



## *Cours sur la Paracha*

Rabbin Moshé Sebbag

Paracha Ki Tetsé

Vers le début de la Paracha Ki-Tetsé (21:15), la Torah aborde le cas d'un homme ayant deux fils de deux femmes différentes, et le fils aîné est né de la femme qu'il aime moins. Alors que l'homme peut souhaiter accorder des privilèges de naissance au fils cadet, dont il aime plus la mère, la Torah lui interdit de le faire, en ordonnant que le fils aîné reçoive la double portion à laquelle les premiers-nés ont droit.

Le Rav Eliezer Papo (Le rabbin Eliezer Papo 1785-1828 était le rabbin de la communauté de Silistra en Bulgarie qui faisait alors partie de l'Empire ottoman. Il est célèbre pour avoir écrit le Pele Yoetz, une œuvre de littérature Moussar (éthique) qui donne des conseils sur la façon de se comporter en tant que juif dans de nombreux aspects de la vie.), dans son commentaire de la Torah Elef Ha-magein, trouve dans cet ordre un message plus large qui concerne la vie religieuse en général. Comme l'homme qui a des enfants d'une épouse plus ou moins préférée, envers qui il a certaines responsabilités, nous avons tous dans notre vie des obligations que nous aimons plus et celles que nous aimons moins. Certaines responsabilités religieuses qui nous sont assignées par la Torah nous attirent plus que d'autres. Et, comme ce père, nous souhaitons instinctivement accorder la priorité à nos obligations "préférées", à celles que nous trouvons plus agréables, plus commodes ou plus satisfaisantes intellectuellement ou émotionnellement. Nous sommes naturellement enclins à accorder une plus grande attention à ces domaines de la vie de la Torah qu'à ceux que nous trouvons plus difficiles, plus fastidieux ou moins gratifiants. Le commandement de la Torah au père de ces deux enfants, écrit le Rav Papo, nous met en garde contre le risque de compromettre notre engagement dans les aspects de l'observance

religieuse qui ne nous attirent pas immédiatement, que nous trouvons inintéressants ou peu inspirants. Notre dévouement à la Torah et notre détermination à remplir toutes les obligations qu'elle nous impose doivent être inconditionnels, absolus et globaux, et ne pas être soumis à nos caprices et préférences personnels.

### **Isaïe chapitres 54 verset 1 au Verset 10**

Dans le Haftara lu le jour du Chabbat Parachat Ki-Tetsé, le prophète Ichayahou (54:1) s'exclame : "Roni akara lo yalada" - "Exulte, ô stérile, qui n'a pas porté [un enfant] ! Comme l'expliquent les commentateurs, Isaïe compare ici la condition de Jérusalem après l'exil de ses habitants à celle d'une femme stérile qui vit seule, sans enfant. Jérusalem devrait "exulter", annonce Isaïe, car "Rabim bénai shoméma mi-benai beoula" - les "enfants" qui rempliront un jour la ville désolée seront plus nombreux que les populations des autres villes dont les habitants s'épanouissent et prospèrent alors qu'elle est en ruines.

Le Rav Moshe haïm Efraïm de Sudlikov (petit-fils du Baal Chém Tov), dans Dégèl Ma'hané Efraïm, trouve dans ce verset une allusion au phénomène commun des prières apparemment inefficaces. Très souvent, les personnes qui prient se sentent "stériles", voyant que leurs prières ne produisent aucun résultat. Comme un couple qui essaie sans succès de mettre un enfant au monde, les personnes qui prient cherchent désespérément à produire un certain résultat, et lorsque leur but n'est pas atteint, elles se sentent "stériles". Selon cette lecture hassidique du verset, le prophète assure à ces personnes que "Rabim bénai shoméma", que bien que leur monde semble "désolé", dépourvu de la bénédiction pour laquelle ils prient, en vérité, leurs prières ont produit de grands résultats. Aucune prière sincère n'est jamais gaspillée, et chacune

d'entre elles est précieuse et productive, même si elle ne donne pas les résultats précis que l'adorateur souhaitait.

En substance, le Rabbin de Soudlikov établit ici une comparaison entre nos efforts spirituels apparemment infructueux et la condition d'exil. Après la chute de Jérusalem, il semblait impossible de rêver que la ville redevienne un centre dynamique et animé de la vie juive. Mais Isaïe a assuré aux gens que leur état actuel de désolation était temporaire et qu'il finirait par céder la place à un état de joie et de prospérité. Le Rebbe de Soudlikov enseigne que nous devons aborder nos luttes spirituelles personnelles avec ce même état d'esprit d'espoir et d'optimisme. Bien qu'il puisse parfois sembler que nos efforts soient "désolés" et infructueux, ils sont en réalité précieux et significatifs. Même si nous n'en voyons pas les résultats maintenant, ils nous rapprochent du but que nous cherchons à atteindre. Nous ne devrions jamais nous sentir découragés par ce que nous percevons comme la futilité de nos efforts de croissance et d'amélioration, et devrions plutôt avoir confiance et reconnaître que chaque petit morceau de travail investi est intrinsèquement précieux et significatif, et qu'il nous fera avancer, ne serait-ce que légèrement, à un moment donné et d'une certaine manière, ce qui est précisément ce que notre objectif devrait être.

Chabbat Chalom

Rabbin Moshe Sebbag